

RENCONTRES EGYPTOLOGIQUES DE STRASBOURG

Maison des Associations

1A place des Orphelins, 67000 STRASBOURG

Tél: 03 88 30 14 60

Fax: 03 88 30 40 72

LETTRE D'INFORMATION n° 9 – JUIN 2004

EDITORIAL

Chers amis,

Nous allons clore un semestre bien dynamique: trois conférences, un dîner-projection au cours duquel Lionel Schmitt, à travers une approche très personnelle, a évoqué les collections égyptologiques d'Outre-Manche, la visite de l'atelier de Monsieur Xavier Jochum, ébéniste et grand amateur de la civilisation pharaonique, et une escapade à Bâle où nous avons pu apprécier de très belles pièces de la XVIIIème dynastie.

Nous pensons pouvoir mettre en place en 2005 un cycle initial de cours de hiéroglyphes. Nous avons une salle à Strasbourg et un intervenant disposé à enseigner le samedi matin. La logistique est à l'étude et vous trouverez, joint à cet envoi, un questionnaire nous permettant de tester la viabilité de cette initiative pour laquelle plusieurs d'entre vous nous ont souvent sollicités.

Pour nos futures conférences, nous avons relevé les coordonnées d'intervenants potentiels sur le thème "la médecine au temps des pharaons", que nous allons contacter. Ce sujet a, en effet, été plébiscité lors du sondage que nous avons effectué pour connaître vos desiderata.

Nous entrons dans la période estivale, propice aux rapprochements familiaux et à l'évasion. Nous vous retrouverons à la rentrée avec un programme bien chargé: le voyage en Egypte, le Salon des Associations, des conférences, un dîner-projection...; alors profitez pleinement de vos vacances, et à bientôt!

La Présidente
Michèle MEYER

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION

- Conférences : Les prochaines conférences auront lieu à **18h45** à la Maison des Associations (retour à l'entrée normale).

→ **Le mardi 12 octobre 2004** : "L'énigme des mâts de pylône (enfin) résolue?" par Mme Laetitia MARTZOLFF, Doctorante à l'Institut d'égyptologie de l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

→ **Le mardi 9 novembre 2004** : "Karnak et le temple du soleil: une affaire d'obélisques" par M. Luc GABOLDE, Docteur en égyptologie de l'Université de Lyon, chercheur au CNRS.

- Voyage en Egypte (16-26 septembre 2004) : Nous rappelons aux personnes inscrites à ce voyage qu'elles sont invitées à la réunion d'information qui aura lieu le **vendredi 3 septembre** à 18h30 au CEMEA, 22 rue de La Broque, 67000 Strasbourg, et que le solde du prix devra être réglé pour le 15 août; le montant exact ainsi que le programme définitif leur seront communiqués d'ici là.

- Salon des Associations : L'Association tiendra un stand d'information au Salon des Associations qui aura lieu les **samedi 9 et dimanche 10 octobre 2004** au hall 20 du Wacken, de 10 h à 19 h. Les bonnes volontés pour aider à tenir le stand sont invitées à se manifester au 03.88.30.14.60.

- Voyage à Paris : Nous envisageons d'organiser en 2005 un déplacement à Paris, à l'Institut du monde arabe où se tiendra du 12 octobre 2004 au 10 avril 2005 l'exposition "Pharaon" consacrée à la royauté dans l'Egypte ancienne.

- Diffusion électronique : Ceci est le deuxième numéro diffusé à titre expérimental par Internet aux personnes qui ont demandé à bénéficier de ce service. Celles-ci continueront toutefois à recevoir la Lettre d'information sur support papier pendant la durée de la phase d'essai. Rappelons que si vous êtes intéressé(e) il vous suffit d'envoyer un message électronique quelconque à : alexandra.roderich@wanadoo.fr avec copie à : bernard.munsch@free.fr

COMITÉ DE DIRECTION ET COMMISSIONS 2004

(Erratum et compléments - cf. Lettre d'information n° 8 [mars 2004])

En page 6 de notre n° 8 (mars 2004) nous avons indiqué un numéro de téléphone erroné et omis deux adresses électroniques. Nous présentons nos excuses aux intéressés et vous invitons à rectifier/compléter les renseignements comme suit:

Comité de Direction

OSWALD Geneviève
[@]: oswald.genevieve@free.fr

PERNOT Caroline
[@]: ka.pernot@wanadoo.fr

Commissions

MARTZOLFF Laetitia
[@]: lmartzolff@yahoo.fr

DU SAUVAGE AU DOMESTIQUE : LES CHIENS DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

par Karine BOUVIER-CLOSSE (conférence du 23/03/2004)

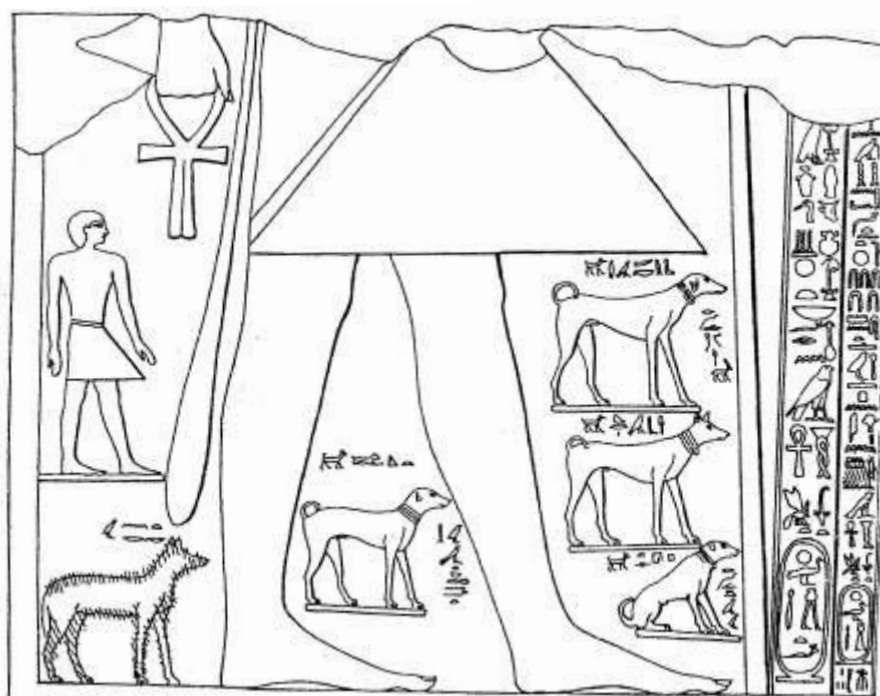
Le chien (*Canis familiaris*) est apparu en Égypte au V^e millénaire, en même temps que les autres espèces domestiques destinées à la boucherie. Alors qu'aujourd'hui le loup (*Canis lupus*) est considéré comme principal, sinon seul, ancêtre du chien, il est toujours impossible de savoir quel canidé sauvage est à l'origine de l'espèce en Égypte. Si la théorie de l'importation de spécimens depuis le Moyen-Orient est l'hypothèse la plus fréquemment retenue, une souche indigène reste toutefois envisageable, soit à partir du chacal égyptien (*Canis aureus lupaster*), si sa parenté génétique avec le loup était confirmée, soit à partir du loup d'Éthiopie (*Canis simensis*), actuellement en voie d'extinction; seules des analyses comparatives de l'A.D.N. des espèces modernes avec celui des chiens de l'Antiquité permettraient d'obtenir une réponse définitive.

À partir de l'examen des vestiges osseux, momies et spécimens inhumés pour la plupart, il est possible de distinguer trois variétés de chiens qui cohabitaient

durant l'Antiquité : un animal de constitution robuste dont la hauteur au garrot peut varier de 42 à 52 cm ; un animal de grande taille pouvant atteindre plus de 58 cm de hauteur au garrot, caractérisé par une ossature fine, proche de celle des lévriers actuels. La dernière variété enfin, moins représentée, correspond à un animal de très petite taille au crâne arrondi et museau court, de proportions égales à celle d'un basset.

Cette co-existence de plusieurs variétés est confirmée par l'étude des sources iconographiques qui nous permet d'isoler cinq types différents de chiens familiers : deux lévriers et deux molosses qui se distinguent par le port des oreilles, dressées ou pendantes, et un basset, variété secondaire de petite taille dérivée du lévrier à oreilles dressées. Ces chiens figurés ne sont assurément pas représentatifs de la diversité morphologique de l'animal à l'époque, mais il est vraisemblable qu'il existait des élevages avec contrôle des reproductions, au moins pour les spécimens réservés à l'élite.

Plusieurs termes du lexique égyptien permettent aussi de désigner un chien ; la distinction est faite notamment entre les spécimens familiers et les individus errants qui vivaient à proximité des installations humaines. Concernant les chiens familiers, leur aptitude naturelle à la garde et la protection et l'attachement au maître ont été soulignés dans les textes.



Stèle d'Antef II

(Caire CG 20512)

UN RAPIDE PARCOURS DANS LES COLLECTIONS EGYPTOLOGIQUES DE GRANDE-BRETAGNE ET DANS LES PUBLICATIONS DE SIR FLINDERS PETRIE

par Lionel SCHMITT (dîner-projection du 15/04/2004)

L'Association a organisé en novembre dernier un voyage en Grande-Bretagne qui a été l'occasion pour une quinzaine de ses membres de visiter quatre des principales collections égyptologiques du pays, celles de l'Ashmolean Museum d'Oxford, du Fitzwilliam de Cambridge, et de deux établissements londoniens, le British Museum et le Petrie Museum (établi dans les locaux du University College).

Notre Présidente m'a demandé dès notre retour de bien vouloir présenter, en préambule à notre premier repas annuel au Restaurant de *La Victoire*, un panel représentatif des objets que nous y avons vus. Ce que j'ai fait en débutant par un rapide exposé des motifs qui avaient présidé à la politique muséographique de ces institutions et en les comparant à deux collections qui nous sont familières: celle du Département des Antiquités Egyptiennes du Louvre et celle de la collection de l'Institut d'Égyptologie de Strasbourg.

L'essentiel de la conférence a consisté à montrer une cinquantaine de pièces photographiées par Christine GROLL et moi-même. Pour permettre à ceux qui n'avaient pas participé au voyage d'avoir un aperçu de ce que nous avons vu sans laisser l'ensemble de l'assistance par le recours à une simple énumération, il m'a semblé pertinent de présenter le matériel retenu en le replaçant dans son contexte archéologique par un recours quasi-systématique aux publications de Sir Flinders PETRIE, l'archéologue britannique qui exhuma l'essentiel de ces objets.

Ainsi a été abordée la quinzaine de sites d'où provenaient les objets qui avaient le plus marqué les membres de l'Association ayant participé au voyage. Les uns n'ont fait l'objet que d'une simple mention destinée à présenter un ou deux objets marquants: les tablettes abydniennes de l'Horus Den aux foisonnantes inscriptions thinites, les parois du mastaba d'Hetep et de Nefermaat de Meydoum, décorées selon une technique sans parallèle, un jambage du «grand» temple de Seth à Ombos, sans oublier la barbe du grand Sphinx de Giza, évoquée par simple curiosité.

Dans certains cas, il a été possible de présenter des monuments plus importants en essayant d'en saisir l'usage par l'étude du décor, comme dans celui du naos de Thoutmosis III à Elkab ou celui de la chapelle de Taharqa de Kaoua. L'histoire de certains sites a même pu être évoquée plusieurs vestiges de même origine (Coptos de l'époque prédynastique au Nouvel Empire ou le temple de Montouhotep II de la XI^{ème} dynastie à l'époque ramesside). Tandis que la richesse d'autres, presque totalement dévastés, a été rapidement rappelée (programme statuaire du temple de millions d'années d'Amenhotep III à Thèbes-Ouest).

Le tout a été agrémenté de quelques incises de portée plus thématique: les divers usages des massues casse-têtes (usage votif à Hierakonpolis, symbolique dans le Ouady Maghara et effectif à Deir al-Bahari), le règne d'Amenhotep IV-Akhenaton à travers de la documentation provenant de Karnak et Tell el-Amarna, la possible signification de l'usage d'un matériau hétérogène comme le quartzite du Gebel al-Ahmar pour exécuter des statues divines (Hâpy), royales (Amenhotep III) ou princières (Khâemouaset), le recours au rébus dans la statuaire monumentale («barque» de Moutemouia provenant de Karnak).

C'est d'ailleurs par une digression thématique -et coquine- que j'ai achevé cette intervention: la réception -la censure en fait- du sexe fringant de Min dans les publications britanniques du matériel coptite.



*Tête ceinte
d'une couronne
de fleurs
(chapelle du
mastaba d'Itet
et de
Nefermaât à
Meydoum, IV^{ème}
dynastie)*